

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Les reformulations multimodales

Sinte, Aurélie

Published in:

Actes du XXVII congrès de l'AFUE

Publication date:

2018

Document Version

Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Sinte, A 2018, Les reformulations multimodales: voix, gestes et supports visuels. Dans *Actes du XXVII congrès de l'AFUE: La recherche en études françaises : un éventail de possibilités* .

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

LES REFORMULATIONS MULTIMODALES : VOIX, GESTES ET SUPPORTS VISUELS

AURELIE SINTE
Université de Namur

RÉSUMÉ

Cet article présente les premiers résultats obtenus dans le cadre d'un projet portant sur l'analyse des reformulations multimodales (RM) dans la construction du discours. Il s'agit d'étudier les relations qu'entretiennent trois systèmes sémiotiques relevant de différentes modalités (la parole (S1), la gestualité (S2) et les supports de présentation visuels (S3)) dans les discours scientifiques. L'objectif est de décrire comment les RM participent au caractère performant du discours, à la construction de sa cohérence. Ces RM sont étudiées du point de vue interne à chaque système sémiotique (S1, S2, S3) et du point de vue du croisement d'un système à l'autre (rapport S1/S2, S1/S3, S2/S3 et S1/S2/S3). L'analyse s'opère comme suit : repérage des passages où se trouvent des RM et les systèmes mobilisés, annotation des données, analyse quantitative et qualitative des RM et des croisements, identification des paradigmes d'utilisation (des prestations sans RM à celles qui exploitent abondamment les croisements sur les trois niveaux). Contrairement à ce qui a été avancé par d'autres, l'hypothèse soutenue ici est qu'il ne s'agit pas de deux (voire trois) discours distincts et simultanés. Il apparaît au contraire que la linéarité (de S1 d'une part, de S3 d'autre part) et la simultanéité des trois sources d'information (S1, S2 et S3) s'entrecroisent dans la construction d'un discours unique mais plurisémiotique.

Mots-clés: analyse plurisémiotique, discours, oral, gestualité

1. INTRODUCTION

Cet article présente les premiers résultats d'une étude qui porte sur les reformulations multimodales dans les discours oraux de type scientifique. Par *reformulations multimodales* (désormais RM), il faut entendre les reformulations qui concernent plusieurs canaux sémiotiques que sont la parole, les gestes et les supports visuels comme par exemple les projections Power Point ou Prezi¹. Ces RM sont analysées dans des prises de parole qui ont lieu dans des contextes académiques ou scientifiques au sens large. Sont concernés notamment les discours institutionnels, les conférences universitaires, les MOOC² et les présentations TEDx³. Il s'agit ici d'une étude exploratoire dans la mesure où les données dépouillées constituent un premier échantillon tiré d'un plus vaste corpus.

L'objectif de la recherche est de décrire les différents types de RM qui se produisent dans les discours concernés, d'en étudier la fréquence et de dégager les effets qu'elles produisent tant au niveau local (au moment même de la reformulation) qu'au niveau global du discours. L'étude se fonde donc sur le croisement des résultats quantitatifs (notamment les fréquences) et qualitatifs (typologie des RM, effets sémantiques locaux et effets sémantiques et pragmatiques à l'échelle du discours).

2. REFORMULATIONS MULTIMODALES

2.1 REFORMULATION

La définition de la reformulation utilisée ici s'inscrit dans la lignée des travaux de Martinot *et al.* (2008), de Steuckardt (2009) et de Rabatel (2010). Lors de précédentes analyses portant sur les reformulations en langue des signes, nous

¹ <https://prezi.com>

² Les Mooc (Massive Open Online Courses) sont des modules de formation rendus accessibles en ligne.

³ Les conférences TEDx (Technology, Entertainment and Design) sont une série internationale de conférences organisées par la fondation The Sapling Fondation créée « pour diffuser des idées qui valent la peine d'être diffusées » (<https://www.ted.com/about/programs-initiatives/tedx-program>).

(Meurant et Sinte 2016) avons retenu la définition de Martinot *et al.* considérant comme reformulation « tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source » (Martinot *et al.* 2008 : 221). Il s'agit donc de la mise équivalence d'un élément X (reformulé) et d'un élément Y (reformulant). L'identité sémantique de X et de Y n'est pas prise en considération en dehors de la mise en relation que produit le locuteur.

Cette définition de la reformulation se veut large et souple. Initialement conçue pour étudier les langues orales, nous l'avons utilisée pour l'étude d'une langue signée et elle s'est avérée parfaitement opérante. En le réinvestissant ici pour une langue orale mais dans une perspective multimodale, je fais l'hypothèse qu'elle répond également aux exigences d'une analyse portant à la fois sur la parole, la gestualité et les supports visuels.

2.2 REFORMULATIONS MULTIMODALES

L'approche retenue pour les analyses est donc plurisémiotique. Elle se fonde sur l'observation de trois systèmes sémiotiques que sont la parole (désormais S1), le comportement gestuel (S2), aussi bien manuel que non manuel (les positions du corps, de la tête, les mouvements du buste, etc.) et les supports visuels (S3). Chacun de ces canaux sémiotiques est susceptible de produire des éléments reformulés (X) et des éléments reformulants (Y). Les questions posées concernent la manière dont ces trois systèmes interagissent lors des reformulations, les types d'interaction les plus fréquents et les effets sur le plan sémantique tant au niveau local (dans le segment concerné par la reformulation) qu'au niveau global dans la construction du discours.

Bouchard et Parpette (2008) considèrent que les informations qui apparaissent sur le support visuel (tel que les diaporamas Power Point) représentent un discours à part entière qui coexiste parallèlement au discours porté par la parole. Il y aurait donc deux discours distincts indépendants l'un de l'autre.

A contrario, l'observation des RM incite à considérer les trois niveaux sémiotiques comme l'entrelacement d'un seul et

même discours qui se construit précisément par le biais des interactions entre la parole, les gestes et le support. Tous trois se répondent, se complètent et sont interdépendants. Le fait qu'un élément énoncé au niveau de la parole (S1) puisse être reformulé tant au niveau corporel (S2) qu'au niveau de la projection visuelle (S3), voire aux deux (ou même aux trois) niveaux en même temps, constitue l'un des indices du rapport de nécessité et d'imbrication des trois niveaux construisant dès lors un discours unique. C'est ce qui a pu être observé dans l'échantillon des données d'étude.

3. DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

L'échantillon dépouillé contient les vidéos de trois conférences TEDx enregistrées en 2016 à l'Université de Namur⁴. À ce stade, les analyses ont porté sur les cinq premières minutes des prestations de chacun des trois conférenciers (les locuteurs identifiés respectivement par L001, L002 et L003). Ces vidéos offrent un cadrage alternatif tantôt centré sur le conférencier, tantôt sur la projection, tantôt prenant les deux simultanément (figure 1).



Figure 1. Cadrage alternatif

⁴<https://www.youtube.com/watch?v=l9Okn57UZt4&index=17&list=PLd5KCip7jmqc1kH1g7xP5o2bqkPLzrMt0>

Ces vidéos sont annotées dans le programme ELAN⁵ qui permet l'alignement temporel des vidéos et des annotations et qui permet également des recherches automatisées à l'intérieur de l'ensemble des fichiers annotés (figure 2). Un gabarit⁶ a été conçu afin de rendre compte de ce qui se produit sur chacun des trois canaux sémiotiques et de leurs interactions. Ce gabarit comprend (figure 3):

- une ligne de transcription de S1
- trois lignes d'annotation pour indiquer les éléments reformulés (notés X) et reformulants (notés Y et Z) détectés dans chaque système : parole (S1), gestualité (S2) et support (S3)
- trois lignes d'annotation pour décrire chaque élément X, Y et Z (le type de ressource linguistique pour S1, le type de geste pour S2, le type de support pour S3 (texte, schéma, image, vidéo, son))
- une ligne décrivant l'interaction des systèmes
- une ligne pour qualifier le rôle sémantique local
- une ligne pour identifier les marqueurs introductifs s'il y en a

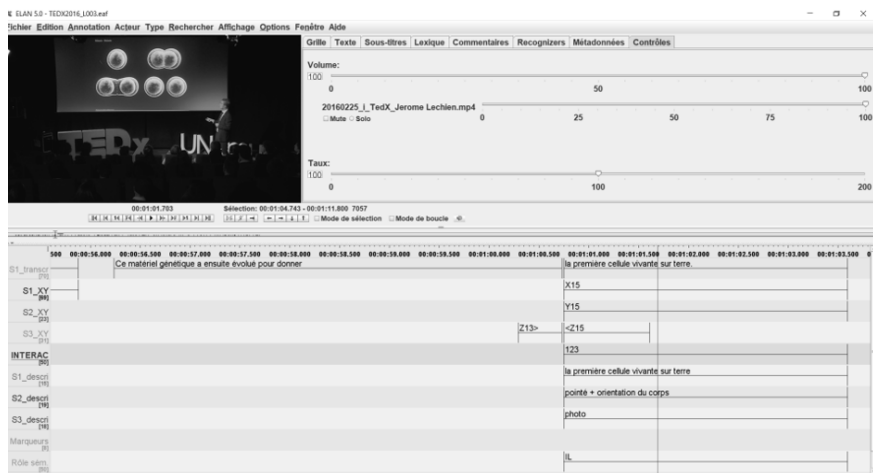


Figure 2. Interface ELAN

⁵ Max Planck Institute for Psycholinguistics, The Language Archive, Nijmegen, The Netherlands; <http://tla.mpi.nl/tools/tla-tools/elan/>

⁶ Un gabarit (*template* dans ELAN) est un canevas personnalisé des différentes lignes d'annotation utilisé dans le traitement des données.

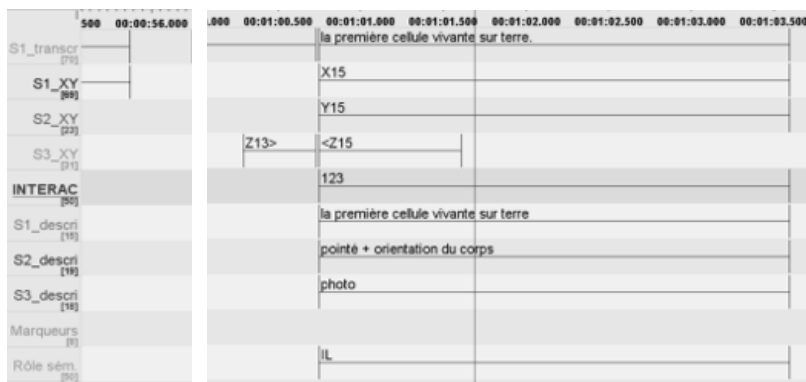


Figure 3. Lignes d'annotation

4. TYPOLOGIE DES INTERACTIONS

Quatre types d'interaction des trois canaux ont été observés. Les éléments reformulés (X) et reformulants⁷ (Y et Z) se combinent selon les modalités suivantes :

- X sur S1 et Y sur S1 (type noté désormais 11)
- X sur S1 et Y sur S2 (type 12)
- X sur S1 et Y sur S3 (type 13)
- X sur S1, Y sur S2 et Z sur S3 (type 123)

Les reformulations de types 22 (X et Y, tous deux au niveau gestuel), 23 (X gestuel, Y support) et 33 (X et Y, tous deux sur le support visuel) sont potentiellement envisagées mais n'ont pas été rencontrées dans les données dépouillées.

L'exemple 1 (figure 4) illustre les reformulations de type 11. Le locuteur L001 introduit le sujet de sa conférence. Il évoque le stress que ressentent les personnes qui se présentent devant un jury pour une évaluation, un entretien d'embauche ou

⁷ Il n'existe aucune raison de considérer que les éléments reformulés (X) sont a priori exprimés systématiquement sur S1 et les reformulants (Y et Z) respectivement sur S2 et S3. Le choix de noter les X au niveau de la parole et les Y et les Z aux niveaux de la gestualité et des supports visuels n'implique en rien une forme de prédominance de S1 sur les deux autres systèmes sémiotiques. Au contraire d'ailleurs puisque l'hypothèse est que les trois systèmes participent conjointement à la construction d'un discours unique. Ce choix d'annotation est donc strictement méthodologique.

un examen. La relation que ces individus entretiennent avec le stress est le thème central de l'intervention du conférencier. Il n'est donc pas étonnant qu'il prenne le temps d'insister sur ce point en le reformulant ici au moyen d'un élément lexical synonyme (anxiété) de l'élément reformulé (stress). Le rôle sémantique de cette reformulation au niveau local est donc d'ordre synonymique.

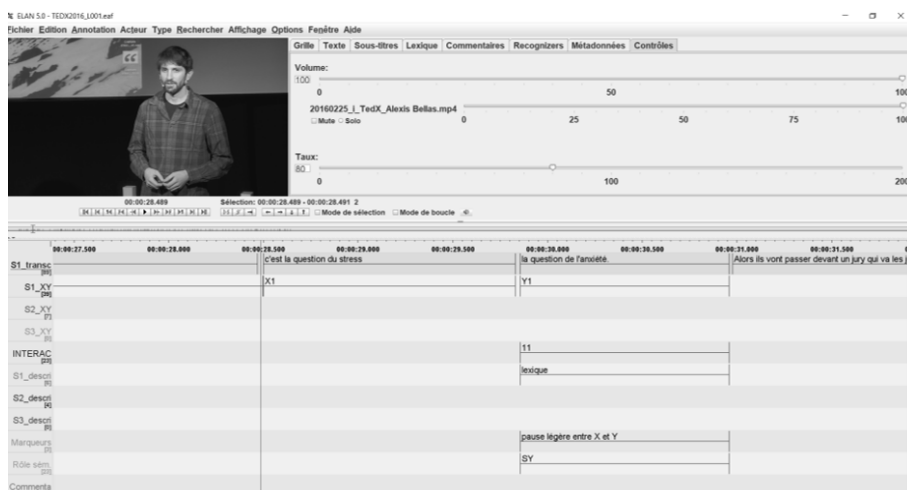


Figure 4. Exemple 1. Interaction de type 11. (loc001_00:00:24)
*Une des choses qui stresse, c'est [la question du stress], la question de l'anxiété*⁸.

Quelques secondes plus tard, le conférencier insiste sur le fait qu'il est stressant de se trouver devant un jury. Il utilise un geste iconique (les deux mains devant le visage pour figurer la grosseur des yeux) pour reformuler l'expression *avec de gros yeux* (figure 5). Il s'agit ic d'une occurrence de RM de type 12 dont le rôle sémantique local est iconique. L'effet de monstration de cette occurrence combiné à la redondance des termes *stress* et *anxiété* dans l'exemple 1 dénotent la mise en évidence d'un thème important dans le propos du locuteur. En seulement dix secondes (de 00:00:24 à 00:00:34), le locuteur a

⁸ Dans les légendes des exemples, les transcriptions indiquent les éléments X reformulés entre crochets [] et les éléments reformulants Y et Z par le soulignement.

recours à deux types de reformulation (11 et 12) introduisant dans son discours un effet de focalisation sur le thème central de sa conférence. Ces reformulations (synonymique pour l'exemple 1 et iconique pour l'exemple 2) jouent donc un rôle de mise en évidence d'un même élément thématique du discours : l'effet de stress sur les personnes qui sont face à un jury.

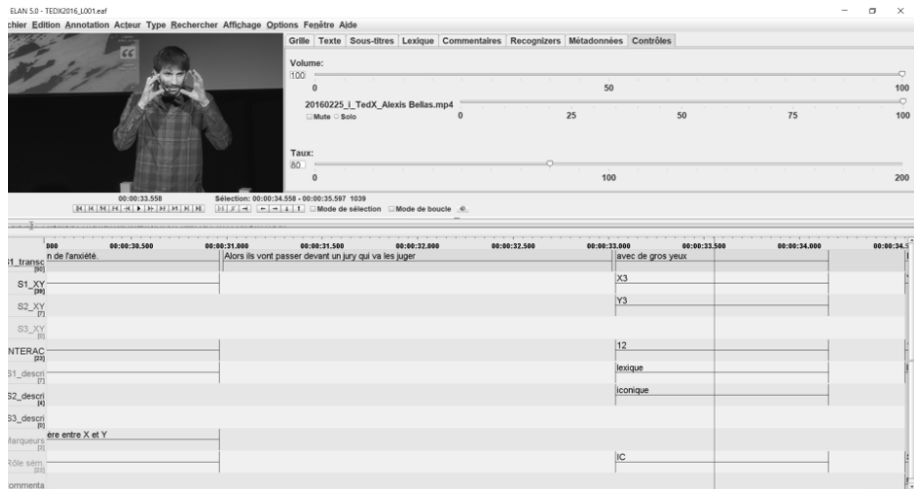


Figure 5. Exemple 2. Interaction de type 12. (loc001_00:00:32)
Alors ils vont passer devant un jury qui va les juger [avec des gros yeux].

Dans le discours de la locutrice L002, il est question de la création d'une ASBL qui vise à apporter de l'aide aux migrants syriens. Pour présenter cette association, la conférencière cite le nom qui lui a été attribué (*Syrie, un visa, une vie*) tout en faisant apparaître à l'écran la page web qui lui est dédiée, page sur laquelle ce même nom est indiqué en grands caractères (figure 6). Le support visuel et la parole sont donc impliqués dans une RM de type 13 dont le rôle sémantique local est illustratif.

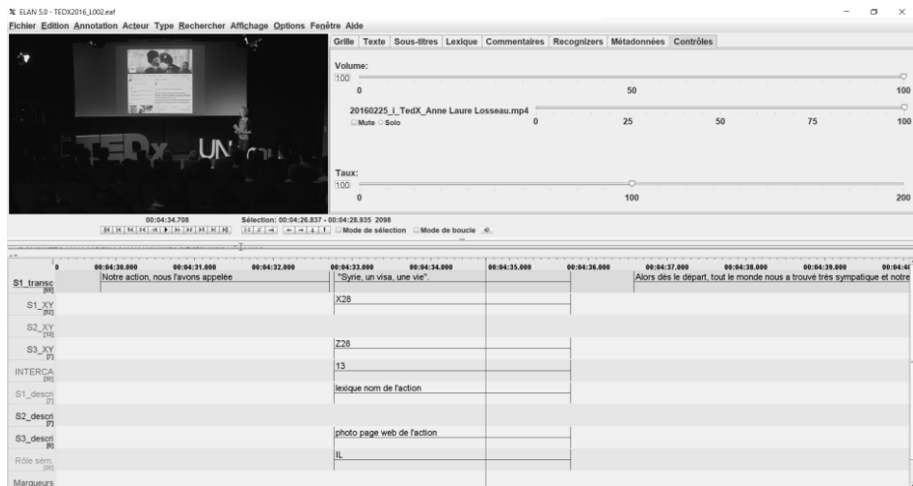


Figure 6. Exemple 3. Interaction de type 13. (loc002_00:04:33)
Notre action, nous l'avons appelée [Syrie, un visa, une vie].

On trouve un exemple de RM de type 123 dans la présentation du locuteur L003 (figure 7). Il explique (S1) que certains étudiants des universités se destinent à la recherche scientifique. Il illustre cette franche de la population par un dessin figurant des êtres humains (S3) qu'il met en évidence au moyen d'un pointeur laser et en orientant son corps vers l'écran (S2). Au niveau local, le rôle sémantique est illustratif. Au niveau discursif, contrairement à ce qui se produit dans le discours du L001 (exemples 1 et 2), il n'est pas question ici d'un élément central du discours. Cette reformulation de type 123 permet simplement dans le cas présent de soutenir le déroulement du propos et d'en garantir le rythme et la clarté.

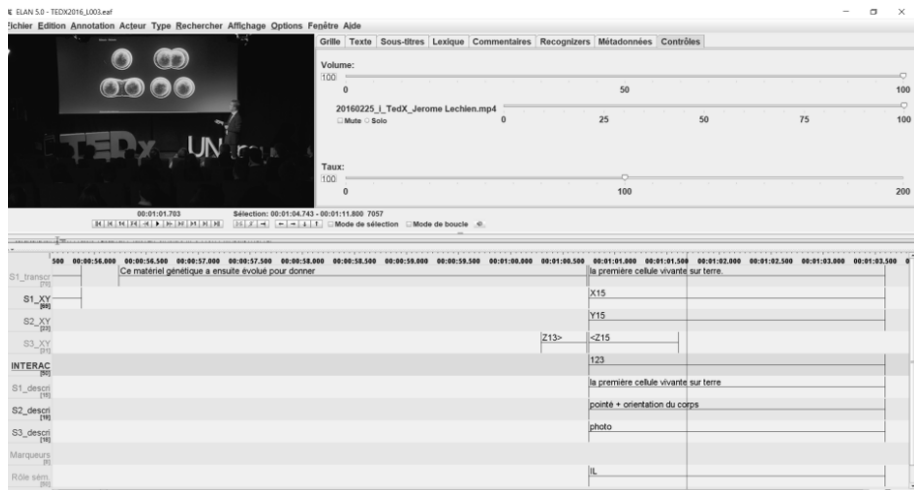
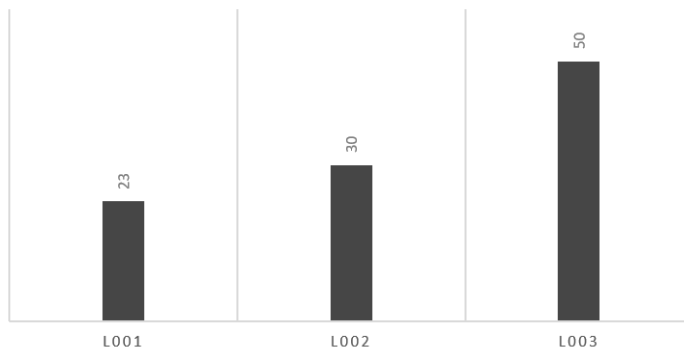


Figure 7. Exemple 4. Interaction de type 123. (loc003_00:01:00)
[Certaines de ces personnes] vont décider de faire de la recherche scientifique.

5. OBSERVATIONS QUANTITATIVES

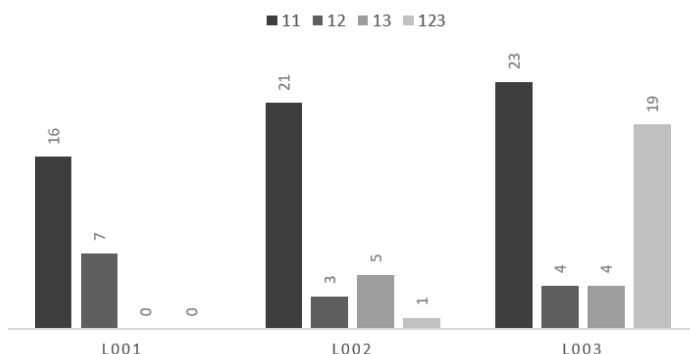
Sur la base de l'échantillon analysé, quelques informations quantitatives ont pu être mises au jour.

Le nombre total de RM rencontrées dans les données s'élève à 103, inégalement réparties entre les trois locuteurs (pour une même portion de discours de 5 minutes chacun) : 23 pour L001, 30 pour L002 et 50 pour L003 (graphe 1).



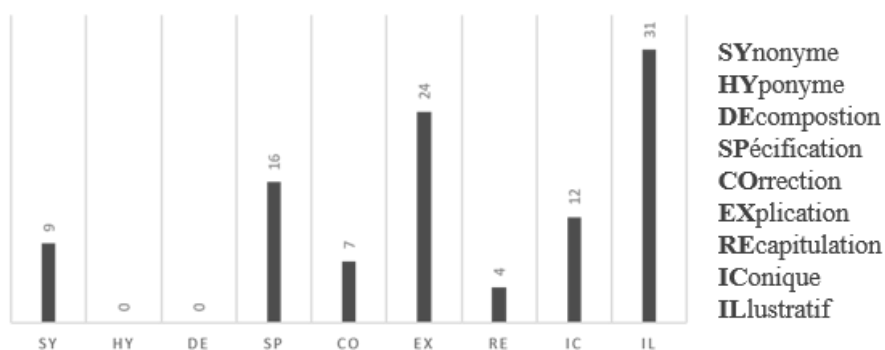
Graphe 1. Nombre de reformulations par locuteur

Le graphe 2 fait apparaître les différents types de RM selon les canaux sémiotiques impliqués (11, 12, 13 ou 123) et ce, pour chaque locuteur. Les reformulations internes à S1 (type 11) constituent très nettement la majorité : 16/23 pour L001, 21/30 pour L002 et 23/50 pour L003. Dans ce premier échantillon étudié, les RM de types 12, 13 et 123 n'indiquent pas de tendance commune aux trois locuteurs. Cependant, on peut remarquer que L003 a recours à un grand nombre de RM 123 (19/50), soit presque autant que de type 11.



Graphe 2. Types d'interaction (11-12-13-123) par locuteur

La fréquence des différents rôles sémantiques locaux des RM est illustrée par le graphe 3. La typologie de ces rôles est directement inspirée de travaux antérieurs (Meurant et Sinte 2016). Deux rôles majeurs se démarquent ; le rôle illustratif (31 cas sur 103) et le rôle explicatif (24 occurrences). La prochaine étape, une fois le corpus étendu, consistera à croiser les rôles sémantiques et les types de RM afin de voir s'il existe des corrélations entre les deux paramètres.



Graph 3. Rôles sémantiques des reformulations (niveau local)

6. PERSPECTIVES QUALITATIVES

Se fondant sur les résultats quantitatifs, on peut observer que l'exacte similitude du contexte dans lequel les trois locuteurs s'expriment n'a pas d'influence sur le nombre d'utilisation de RM. Malgré une situation identique, une durée de temps de parole constante et la présence du même public, il y a une forte variation du nombre de RM d'un locuteur à l'autre. Ce nombre semble donc être une variable strictement personnelle et non contextuelle.

L'une des questions qui méritaient d'être soulevées dans le cadre de l'analyse de discours semi-spontanés comme le sont ces conférences TEDx, portait sur le nombre de reformulations dont le rôle serait de corriger, rectifier ou préciser un propos. Autrement dit de savoir si les locuteurs ont recours à des reformulations lors de « ratages » (bégaiement, emploi d'un terme inadéquat, hésitation, etc.) du discours. Parmi les 103 reformulations annotées ici, seulement 7 cette fonction réparatrice. On peut dès lors considérer que ce type de conférence implique un relativement haut degré de préparation de la part des participants.

Comme l'illustrent les exemples 1 et 2, il semble que l'une des fonctions discursives des RM soit de présenter clairement le sujet de la conférence. Il n'est donc pas étonnant que plusieurs reformulations se trouvent dès les premières minutes du discours. Une fois l'échantillon étendu, il conviendra d'étudier

la répartition des RM sur l'ensemble de la prise de parole. L'une des hypothèses est qu'elles seraient distribuées avec une plus forte densité en début et en fin de conférence dans le but d'ancrer les éléments essentiels dans l'esprit du public.

Par ailleurs, comme l'exemple 4 le montre, l'un des autres rôles des RM (en particulier quand elles mobilisent S3) consiste à garantir la continuité et la clarté du discours. Prendre le temps de reformuler un élément (en particulier si celui-ci est complexe ou ressortit à une discipline spécifique) tout en le faisant par le biais de différentes sources (parole, gestes, images) participe à garantir la compréhension et l'attention du public.

Une observation de la fréquence et des types de reformulation au sein de l'intégralité d'un même discours permettra de répondre aux questions posées par l'analyse exploratoire de cet échantillon.

La recherche en cours se poursuit donc en ce sens ; 1) annotations de l'intégralité des trois conférences, 2) augmentation du corpus avec des données de même type (ajout en cours de 5 locuteurs de conférences TEDx) et des données recueillies dans des contextes distincts (conférences académiques) et 3) traitement quantitatif au service d'analyses qualitatives approfondies touchant essentiellement les paramètres de construction du discours (tant au niveau sémantique que pragmatique).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANCIAUX, J-P. 1992. *La présentation orale et ses supports visuels: les règles d'or de la communication*. Paris : Éditions d'organisation.
- BERTRAND, R. 1999. *De l'Hétérogénéité de la Parole : analyse énonciative de phénomènes prosodiques et kinésiques dans l'interaction interindividuelle*. Thèse de doctorat.
- BLANCHE-BENVENISTE, C. 2010. *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Ophrys.
- BOUCHARD, R. et PARPETTE, C. 2008. "Reformulation et co-formulation dans la communication scientifique avec

- support écrit”, dans SCHUWER, M. *et al.* (éds.), *Pragmatique de la reformulation. Types de discours, interactions didactiques*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 55-72.
- BROSSARD, A. 1996. “Discours oraux-discours écrits : quelles relations au visuel”, *Tranel*, 25, 69-80.
- CALBRIS G. 2001. “Principes méthodologiques pour une analyse du geste accompagnant la parole”, *Mots*, 67, 129-148.
- COLLETTA, J.-M. *et al.* 2010. “Introduction”, *Lidil*, 42. Disponible sur <<http://lidil.revues.org/3060>> [consulté le 14/03/2018].
- CONSTANTIN de CHANAY, H. et TURBIDE, O. 2011. “Les discours politiques. Approches interactionnistes et multimodales”, *Mots. Les langages du politique*. Disponible sur <<http://journals.openedition.org/mots/20170>> [Consulté le 18/03/2018]
- MISSIRE, R. 2014. *Approches sémantiques de l’oral*, Louvain-la-Neuve : Academia.
- MARTINOT, C. *et al.* 2008, “Reformuler pour acquérir sa langue maternelle? Investigation auprès d’enfants français, italiens et polonais de 6, 8 et 10 ans”, dans SCHUWER, M et LE BOT, M.-C. (éds.), *Pragmatique de la reformulation, Types de discours-Interactions didactiques*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes. 221-239.
- MEURANT, L. et SINTE, A. 2016. “La reformulation en Langue des signes de Belgique francophone (LSFB). Narration, explication, conversation”, *L’Information grammaticale*, 149. 32-44.
- RABATEL, A. 2010. *Les reformulations pluri-sémiotiques en contexte de formation*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté.
- STEUCKARDT, A. 2009. “Décrire la reformulation: le paramètre rhétorique”, *Cahiers de praxématique*, 52, 159-172.